

**UNIVERSITÉ « OVIDIUS » DE CONSTANȚA  
ÉCOLE DOCTORALE DES SCIENCES HUMAINES  
DOMAINE PHILOLOGIE**

**RÉSUMÉ DE LA THÈSE DE DOCTORAT**

*L'insécurité linguistique  
des enseignants débutants  
roumains de FLE*

**DIRECTRICES DE LA THÈSE :**

**prof. univ. dr. habil. Monica Vlad**  
Université *Ovidius* de Constanța, Roumanie  
**prof. univ. dr. habil. Mariella Causa**  
Université *Bordeaux Montaigne*, Bordeaux, France

**DOCTORANTE :**

**Janetta-Daniela Boboc (Bărăitaru)**

**CONSTANȚA**

**2025**

# **Sommaire**

## **Introduction**

1. Motivation de la recherche
2. Originalité de la thèse
3. Questions générales de la recherche
4. Hypothèses de recherche
5. Construction de la problématique de la recherche
6. Définition des objectifs
7. Corpus et méthodes de travail
8. Plan de la thèse

## **Chapitre I. Les caractéristiques du début de carrière dans le métier d'enseignant de langues**

- I.0.Préambule
  - I.1.La notion d' « enseignant débutant » et les limites temporelles de l'insertion professionnelle
    - I.1.1.Encadrement linguistique
    - I.1.2. Encadrement temporel
  - I.2. Les difficultés d'insertion professionnelle
    - I.2.1. Une expérience particulière pour les enseignants novices
    - I.2.2. Les changements dans les dynamiques de socialisation des enseignants débutants
    - I.2.3. Une pratique enseignante en évolution
    - I.2.4. Le fondement de la construction d'une identité professionnelle
      - I.2.4.1. Les évolutions identitaires
      - I.2.4.2. Les difficultés associées à l'insertion en emploi
  - I.3. Conclusions partielles

## **Chapitre II. La formation initiale des enseignants de Roumanie, dans la 2<sup>e</sup> décennie du XXIe siècle**

- II.0.Préambule
  - II.1. Evolution de la formation initiale des enseignants de FLE roumains
  - II.2. Organisation de la formation initiale à partir de la 2<sup>e</sup> décennie du XXIe siècle
  - II.3. La formation initiale de spécialité
  - II.4. Les programmes de formation psychopédagogique
    - II.4.1. Le curriculum
    - II.4.2. Le stage pratique des jeunes futurs enseignants
  - II.5. La formation initiale dispensée par le master didactique
  - II.6. Le mentorat des jeunes enseignants
  - II.7.Conclusions partielles

## **Chapitre III. Méthodologie de la recherche**

- III.1. L'entretien comme méthode de recherche
  - III.1.1. Les méthodes mixtes de production données
  - III.1.2. L'entretien

- III.1.3. Les types d'entretien
- III.1.4. La justification du choix du type d'entretien : l'entretien semi-directif
- III.2. La collecte des données
- III.3. L'identification des enseignants de l'échantillon
- III.4. La constitution de la base de données. Les codes de transcription
- III.5. L'analyse des données. Observables d'analyse
- III.6. Catégories de concepts - Les nœuds thématiques choisis

## **Chapitre IV. D'apprenant à enseignant de français langue étrangère. Les sources des insécurités professionnelles**

- IV.0.Préambule
- IV.1. La formation en français langue étrangère
  - IV.1.1. L'apprentissage du français à l'école
  - IV.1.2. L'existence de l'enseignant motivant
  - IV.1.3. La motivation pour devenir enseignant de FLE
- IV.2. Vers une carrière didactique
  - IV.2.1. La formation initiale en tant qu'enseignant
  - IV.2.2. Les faiblesses de la formation initiale
- IV.3. Le contexte d'enseignement
- IV.4. Conclusions partielles

## **Chapitre V. Les insécurités des enseignants débutants**

- V.0.Préambule
- V.1. La perspective sur l'insécurité, en général
- V.2. Types d'insécurités ressenties
- V.3. Les marques discursives de l'insécurité linguistique
- V.4. Conclusions partielles

## **Chapitre VI. L'insécurité linguistique, une insécurité professionnelle à part ?**

- VI.0.Préambule
- VI.1. L'insécurité linguistique. Cadre général de définition du concept
- VI.2. Les périodes fondatrices du concept
  - VI.2.1. Origine de la notion d'insécurité linguistique et la langue de la classe dominante
  - VI.2.2. L'insécurité linguistique et le monde francophone
- VI.3. L'insécurité linguistique dans le contexte de l'enseignement-apprentissage du français
  - VI.3.1. Le français : une langue insécurisante dans le contexte scolaire
  - VI.3.2. La problématique de la perception du locuteur natif
  - VI.3.3. L'école - une instance normative spécifique dans l'apprentissage des langues
  - VI.3.5. L'insécurité linguistique chez les enseignants de langues étrangères
- VI.4. Des notions-clés liées à l'insécurité linguistique
  - VI.4.1. La notion de norme et l'insécurité linguistique
  - VI.4.2. L'imaginaire linguistique
  - VI.4.3. La représentation linguistique et l'insécurité linguistique

- VI.4.4. La légitimité de celui qui parle une langue étrangère
- VI.4.5. Insécurité linguistique dite et agie
- VI.5. Conclusions partielles

## **VII. Caractéristiques de l'insécurité linguistique chez les enseignants débutants de FLE**

- VII.0.Préambule
- VII.1. Les causes de l'apparition de l'insécurité linguistique
- VII.2. Les contextes déclencheurs de l'insécurité linguistique
  - VII.2.1. Devant les natifs
  - VII.2.2. Devant des personnes d'autorité
  - VII.3. En classe de FLE, avec les élèves
  - VII.4. Les formes de manifestation de l'insécurité linguistique
  - VII.5. Une situation à part - l'insécurité linguistique pendant l'école à distance
- VII.6. Conclusions partielles

## **VIII. Les stratégies appliquées pour affronter l'insécurité linguistique**

- VIII.0.Préambule
- VIII.1. Types de stratégies mises en place pour faire face à l'insécurité linguistique
  - VIII.1.1. Les stratégies de prévention
  - VIII.1.2. Les stratégies d'évitement
- VIII.2. L'impact de l'insécurité linguistique sur la carrière professionnelle des enseignants débutants roumains de FLE
- VIII.3. Conclusions partielles

## **Conclusions générales et perspectives**

## **Bibliographie**

## **Annexes**

# RÉSUMÉ

**Mots-clés :** *enseignant débutant, non natif, formation initiale, français langue étrangère, insécurité professionnelle, insécurité linguistique*

## Introduction

Dans cette thèse, nous proposons une analyse des représentations des insécurités des enseignants roumains de FLE au début de leur carrière, notamment de l'insécurité linguistique ressentie par ceux-ci. Une première hypothèse de départ pour notre recherche tient au fait que les enseignants roumains novices de FLE manifestent plusieurs types d'insécurité de différente nature en début de leur carrière. La deuxième hypothèse de recherche est que les insécurités des enseignants novices tiennent à plusieurs raisons, dont leur formation en tant qu'enseignants de FLE et leur contexte d'enseignement. Enfin, selon la troisième hypothèse, parmi ces différentes formes d'insécurités, l'insécurité linguistique joue un rôle essentiel et elle est à l'origine de la mise en place de stratégies spécifiques de compensation.

## Questions générales de la recherche et problématique

Dans le cadre de notre étude, les questions auxquelles nous cherchons à répondre sont les suivantes :

1. Quelles sont les insécurités que les enseignants de FLE ressentent au début de leur carrière ?
2. Quelles sont leurs représentations discursives sur les difficultés susceptibles d'influencer leur comportement didactique dans leur parcours professionnel initial ?
3. Comment définissent-ils l'insécurité linguistique ?
4. Quelles sont les causes de l'insécurité linguistique ? Et dans quelles situations la ressentent-ils ?
5. Comment font-ils face à cette forme d'insécurité ?

Ces questions nous servent de guide tout au long de cette étude, et nous permettent de formuler la question centrale de notre recherche : *dans quelle mesure l'insécurité linguistique vécue par les enseignants débutants roumains de FLE influence-t-elle leurs pratiques pédagogiques, leur identité professionnelle et la qualité de l'enseignement qu'ils dispensent, et quelles stratégies*

*mettent-ils en œuvre pour réduire cette insécurité et renforcer leur confiance linguistique et pédagogique ?* Cette problématique nous permet d'explorer tant les origines, les manifestations et les impacts de l'insécurité linguistique, que les solutions possibles pour y faire face, tout en prenant en compte le contexte spécifique de la Roumanie et les défis rencontrés en début de carrière par les enseignants de FLE.

## Méthodologie

### Corpus

Le corpus sur la base duquel nous avons réalisé notre analyse est constitué de 10 entretiens avec des enseignants débutants de FLE roumains, ayant comme variables stables leur métier - enseignant de FLE - et leur statut de débutants. Il s'agit de 10 femmes (distribution représentative de la population enseignante roumaine), ayant un âge variant entre 24 et 30 ans et ayant parcouru le même trajet en ce qui concerne la formation initiale - des cursus universitaires en langue et littérature françaises comme première ou seconde spécialisation. Par conséquent, ce sont des enseignantes appartenant à la même génération, n'excédant pas 5 ans d'enseignement. Les entretiens ont été enregistrés entre avril 2020 et février 2022 et, en raison des circonstances exceptionnelles liées à la pandémie de COVID-19 et du confinement qui en a résulté, nous avons choisi de les réaliser sur des plateformes comme Zoom ou Google Meet. La durée moyenne des entretiens a été de 40 minutes et la langue utilisée a été le roumain, afin d'éviter toute insécurité linguistique susceptible d'entraver l'expression des participants. Dans un souci de confidentialité, toutes les mesures nécessaires pour garantir l'anonymat des personnes interviewées ont été prises. Bien que le nombre d'enseignants dans notre échantillon puisse sembler restreint, nous avons choisi de nous baser sur le « principe de significativité » plutôt que sur celui de la représentativité (Blanchet, 2007). En effet, un échantillon, même réduit, peut être significatif s'il reflète de manière adéquate la population cible grâce à une sélection rigoureuse. Nous estimons que la qualité des données et l'homogénéité du groupe nous ont permis de tirer des conclusions fiables, dans le contexte de notre étude de cas des enseignants roumains débutants de FLE.

### Méthodologie pour le recueil des données

Afin de collecter les données nécessaires pour atteindre les objectifs de cette recherche et tester les hypothèses formulées, nous avons conçu un guide d'entretien semi-directif. Ce guide a été

élaboré pour recueillir des informations biographiques ainsi que des détails sur les pratiques linguistiques, professionnelles et sociales des enseignantes interviewées. Il a abordé leur expérience sous trois angles : leur formation, le contexte dans lequel ils enseignent, et leur réflexion personnelle sur leurs insécurités, en particulier l'insécurité linguistique, ainsi que sur les stratégies qu'ils utilisent pour y faire face. L'objectif était de comprendre leur relation avec l'insécurité en milieu scolaire en général, et plus spécifiquement avec l'insécurité linguistique, ainsi que les tactiques mises en place pour la surmonter.

Le guide a emprunté aux approches du questionnaire et de l'entretien directif, en posant des questions ouvertes dans un ordre établi, tout en laissant la possibilité d'ajouter des questions supplémentaires en fonction des réponses. Parmi les 35 questions, la première série visait à obtenir des informations sur la formation des enseignants, en particulier sur la manière dont leur formation linguistique et professionnelle les a aidés à surmonter ou a, au contraire, exacerbé leurs insécurités, notamment en matière linguistique. La deuxième série portait sur le contexte d'enseignement des interviewés, ce qui pouvait également contribuer à leur insécurité. Enfin, une troisième série de questions explorait leurs interactions avec des locuteurs natifs, leurs expériences marquantes avec le français et leur perception de la langue, en leur demandant de partager leurs vécus, ce qui nous a permis d'approfondir notre compréhension de leur perspective et de leur imaginaire. Étant donné la période de confinement liée à la pandémie de coronavirus, nous avons ajouté une question concernant l'insécurité linguistique ressentie durant les cours en ligne. Les questions ouvertes ont été formulées de manière simple, concise et claire pour assurer une bonne compréhension par tous les participants. Lors de l'analyse des transcriptions, nous avons constaté des réponses inégales en fonction des questions posées. Nous avons alors choisi de nous concentrer sur les réponses aux questions directement pertinentes pour nos objectifs de recherche. Certaines réponses, moins prises en compte mais susceptibles d'ouvrir de nouvelles pistes de réflexion, pourraient faire l'objet d'une étude future.

## **Méthodes d'analyse et d'interprétation des données**

Comme méthode de travail dans notre recherche nous avons choisi l'analyse de contenu en complémentarité avec l'analyse discursive. Nous avons considéré que cette articulation de méthodes était la plus adéquate aux buts de notre recherche, car celle-ci nous a donné la meilleure possibilité d'analyser, de comparer les données obtenues et d'interpréter les résultats.

Pour la démarche basée sur l'analyse de contenu, nous avons choisi plusieurs thèmes-clés en tenant compte de la problématique de notre thèse et de nos hypothèses de départ : les éléments tenant à la formation en français/ en tant qu'enseignant et au contexte d'enseignement (chapitre IV), les types d'insécurités ressenties par les enseignantes débutantes (chapitre V), la perspective sur l'insécurité linguistique (sources, contextes de manifestation, formes de manifestation) (chapitre VII) et les stratégies appliquées pour faire face à l'insécurité linguistique (chapitre VIII). Dans le chapitre V, consacré à l'analyse des insécurités exprimées dans les réponses des enseignantes de FLE interviewées, après avoir examiné la signification qu'elles attribuent au concept d'insécurité, nous avons mis en lumière, à travers une approche discursive, les différentes insécurités, en mettant en évidence des aspects sémantiques et morphologiques. Et, afin de réaliser une analyse aussi approfondie que possible, c'est également à travers l'analyse discursive que nous avons souligné l'importance accordée par les enseignantes de notre échantillon à l'insécurité linguistique.

## **Perspective descriptive sur la structure de la thèse**

Notre recherche doctorale se divise en deux grandes sections : la première est consacrée à la mise en contexte de la problématique, tandis que la seconde présente le cadre méthodologique ainsi que l'analyse du corpus.

La première section, qui se compose de deux chapitres, présente les données qui délimitent le cadre de notre étude. Elle aborde d'une part l'analyse de la spécificité de la période initiale dans la carrière d'un enseignant et les insécurités qui y sont associées, et d'autre part, elle décrit le contexte de la formation initiale des enseignants de FLE en Roumanie.

Le premier chapitre est ainsi dédié à l'étude des particularités de la phase de début de carrière des enseignants. Nous y examinons les perspectives issues de diverses recherches sur la définition de la période durant laquelle un enseignant est considéré comme débutant. Ce chapitre s'attarde également sur les multiples insécurités auxquelles ces enseignants peuvent être confrontés et explore l'impact potentiel de ces insécurités sur leur pratique pédagogique et leur bien-être, en s'appuyant sur des travaux théoriques.

Dans le deuxième chapitre, nous partons du principe que la formation initiale constitue le socle sur lequel repose le parcours professionnel ultérieur des enseignants, en influençant en grande partie les trajectoires professionnelles. Nous étudions donc les spécificités de la formation des

enseignants dans le contexte roumain, en détaillant la formation linguistique et pédagogique dispensée aux étudiants des facultés de Lettres, ainsi que les dispositifs mis en place en Roumanie pour soutenir leur préparation à la carrière d'enseignant.

La deuxième section commence par la présentation du protocole de collecte des données empiriques et se poursuit avec l'analyse des entretiens réalisés avec les enseignants débutants de FLE. Après un chapitre consacré à la méthodologie utilisée pour recueillir et analyser les témoignages, le quatrième chapitre propose une analyse comparative des réponses des enseignantes. Cette analyse porte sur leur manière d'apprendre le français, leur motivation à étudier cette langue, à suivre des études de FLE et à devenir enseignants, ainsi que sur leur parcours universitaire et leur contexte d'enseignement. L'objectif est d'identifier les éléments pouvant conduire aux diverses formes d'insécurités professionnelles.

Le cinquième chapitre est consacré à l'analyse des insécurités relevées dans les réponses des enseignantes interviewées. Après avoir exploré la signification qu'elles attribuent au concept d'insécurité en général, nous mettons en lumière, à travers une analyse discursive, leurs différentes insécurités au début de leur carrière. C'est dans ce chapitre que nous identifions l'attention spéciale portée à l'insécurité linguistique par les enseignantes de notre échantillon.

Dans le sixième chapitre, qui traite de l'approche théorique de l'insécurité linguistique, nous commençons par une rétrospective des travaux fondateurs du concept d'insécurité linguistique en sociolinguistique, en retracant son évolution historique et théorique. Nous situons ensuite ce concept dans le contexte de l'enseignement-apprentissage du français, une langue dont l'histoire engendre fréquemment des insécurités linguistiques. Ce chapitre approfondit également des notions essentielles telles que la norme, l'imaginaire linguistique, la représentation linguistique, la légitimité, ainsi que les dimensions perçues et vécues de l'insécurité linguistique, des concepts clés que nous utiliserons dans l'analyse.

Le septième chapitre explore les contextes spécifiques dans lesquels les enseignantes de notre échantillon vivent l'insécurité linguistique, cherchant à mieux comprendre les dynamiques sous-jacentes et les facteurs qui influencent leur relation à la langue dans le cadre de la classe. Enfin, dans le huitième chapitre, nous analysons les stratégies adoptées par les enseignantes pour surmonter ou atténuer les manifestations de cette forme d'insécurité au début de leur carrière.

Après cette structuration qui alterne entre chapitres analytiques et théoriques, faisant appel à la

théorie lorsque nécessaire, les conclusions de la thèse offrent une réflexion récapitulative et proposent des pistes pour des recherches futures sur les trois concepts principaux abordés : l'insécurité linguistique, les enseignants novices et la légitimité professionnelle des enseignants. La double perspective que nous avons obtenue dans notre recherche – linguistique et didactique – nous a permis de confirmer toutes les hypothèses initiales et de proposer un dispositif de mesures pour aider les enseignants débutants roumains de FLE.

Concernant la première hypothèse, nos recherches confirment que les enseignants débutants roumains de FLE sont confrontés à une variété d'insécurités, tant professionnelles que contextuelles, identitaires ou linguistiques, qui se manifestent surtout lors de la transition entre la formation universitaire et les premières expériences en classe. Les données collectées montrent que cette période d'adaptation est marquée par des doutes sur leur capacité à répondre aux attentes des apprenants et de leurs parents, à gérer les situations imprévues, que ce soit en classe ou en ligne, à faire face à leur statut de vacataire et à se conformer aux exigences pédagogiques. L'insécurité linguistique occupe une place centrale dans cette réalité, apparaissant comme un facteur transversal qui influence non seulement la confiance des enseignants dans leur maîtrise du FLE, mais aussi leur aptitude à concevoir des activités pédagogiques, à interagir avec des locuteurs natifs et à répondre aux questions complexes des apprenants. Elle se trouve particulièrement accentuée dans les contextes où les enseignants se sentent jugés sur leurs compétences linguistiques, notamment lors des inspections ou des échanges professionnels avec des collègues plus expérimentés ou spécialisés en français, ou encore en présence de parents ayant résidé en France et d'étudiants ayant un niveau avancé en français.

En ce qui concerne la deuxième hypothèse, l'analyse des réponses des entretiens a montré que les insécurités proviennent largement de la formation initiale des enseignants (linguistique et didactique). Bien que leur formation linguistique repose sur des bases solides acquises avant l'université et que la formation didactique leur offre une base théorique, il est apparu que les enseignants interrogés ne se sentaient pas prêts à faire face aux défis pratiques sur le terrain. L'écart entre théorie et pratique a été particulièrement mis en évidence dans les témoignages des répondants, qui ont souligné l'absence de stages et d'exemples concrets durant leur formation universitaire, ainsi que le besoin d'une meilleure préparation aux réalités administratives et pédagogiques. Nous considérons que cette lacune dans la formation initiale, surtout en didactique, est accentuée par le fait que ces enseignants débutent leur carrière et que l'expérience

et les bénéfices de la formation continue ne sont pas encore perceptibles. De plus, le contexte institutionnel et sociolinguistique contribue également à aggraver ces insécurités, les enseignants évoquant fréquemment le manque d'engagement de leurs élèves et la discontinuité de leur présence à l'école en raison de la durée limitée de leurs contrats de vacataire.

Pour la troisième hypothèse, concernant l'importance de l'insécurité linguistique dans la pratique des enseignants débutants roumains de FLE, l'analyse des témoignages met en lumière la manière dont ces enseignants ressentent cette insécurité, les stéréotypes qui y sont associés et leur propre réaction en tant qu'enseignants. Bien que leurs attitudes varient, toutes les enseignantes interviewées reconnaissent l'existence de cette insécurité. Elles la perçoivent non seulement comme une faiblesse liée à la langue, mais aussi comme un malaise professionnel global, et présentent les causes ainsi que les contextes dans lesquels elle se manifeste.

Nous avons donc constaté que la difficulté éprouvée en présence de locuteurs natifs, de collègues ou d'étudiants ayant un niveau élevé de langue, associée à des stéréotypes majeurs tels que l'image du locuteur natif infaillible et la norme linguistique, correspond à l'insécurité linguistique mise en évidence par les recherches. À cela s'ajoute l'insécurité liée à la méconnaissance d'un mot, d'une règle grammaticale ou de la langue à enseigner en général, ce qui constitue une forme d'insécurité professionnelle concernant le contenu à enseigner. En combinant ces deux types de difficultés, nous avons identifié une troisième forme, que nous qualifions d'insécurité méthodologique, qui associe les enjeux didactiques liés au choix de la meilleure méthode et inclut également la référence à la norme, liée à la langue française utilisée en classe dans l'enseignement du FLE. Cette triple utilisation de la langue fait que toutes les difficultés ressenties sont perçues par les enseignants comme une insécurité linguistique.

Nous pensons que nous nous trouvons face à une situation complexe où ce sentiment est renforcé par le fait qu'un enseignant de FLE est censé être, tant dans son esprit que dans la perception des autres, un expert de la langue. Car l'enseignant de FLE est confronté à une triple exigence : en tant que locuteur de français, en tant que transmetteur de la langue comme discipline scolaire et en tant qu'utilisateur de la langue dans le cadre de son enseignement. Par conséquent, ces rôles sont entremêlés, et cela affecte la perception qu'il a de ses propres performances, créant une insécurité diffuse et complexe. À notre avis, cela représente une forme d'insécurité linguistique qui est aussi une insécurité professionnelle, qui accompagne la majorité des enseignants de FLE

tout au long de leur carrière, la complexité de cette situation étant d'autant plus grande pour ceux qui sont en début de parcours, confrontés à une multitude d'autres insécurités professionnelles. Malgré ces difficultés, nos résultats montrent que les insécurités des enseignants débutants tendent à diminuer avec le temps, grâce à l'expérience accumulée et au développement de stratégies qu'ils appliquent pour prévenir ou éviter l'insécurité linguistique, ce qui les aide dans leur quête de légitimité professionnelle et leur permet de redéfinir leur rôle d'enseignant en accord avec les véritables enjeux éducatifs.

Les perspectives envisagées se constituent en un dispositif de mesures visant à aider les enseignants en début de carrière : le renforcement de la formation linguistique initiale à l'université, une immersion linguistique et culturelle plus poussée, la mise en place des systèmes de mentorat et le développement des formations continues spécialement conçues pour les débutants.

## **Originalité de la thèse**

Notre thèse se distingue par une approche novatrice de l'insécurité linguistique chez les enseignants débutants roumains de français langue étrangère, en l'intégrant dans un cadre plus large qui prend en compte les autres types d'insécurités auxquelles ces enseignants sont confrontés. Contrairement à de nombreuses études qui se concentrent uniquement sur l'insécurité linguistique comme un phénomène isolé, nous proposons une analyse globale de cette problématique, en tenant compte des contextes socioculturels, pédagogiques et personnels qui influencent l'expérience des enseignants.

Une des contributions majeures de notre travail réside dans le choix de notre population cible : les enseignants débutants roumains. Ces derniers, souvent formés dans des contextes universitaires théoriques, se retrouvent confrontés à des exigences pratiques dès leurs premières années de carrière. L'apprentissage du français et de sa culture, souvent perçu comme un idéal, se heurte à des contraintes locales et mondiales, alimentant ainsi une insécurité linguistique persistante.

Cependant, notre thèse ne se limite pas à analyser les déficits perçus en termes de langue ou de didactique. Nous soutenons que l'insécurité linguistique est intrinsèquement liée à d'autres formes d'insécurités : professionnelles, culturelles, technologiques et même psychologiques. Par exemple, les jeunes enseignants roumains doivent souvent naviguer dans des environnements

éducatifs où les attentes institutionnelles sont élevées, mais où les ressources sont limitées. Cette tension entre les attentes et leurs perceptions de leurs capacités génère une insécurité professionnelle qui alimente leur sentiment de fragilité linguistique.

À notre connaissance, les recherches sur l'insécurité linguistique se concentrent principalement sur les locuteurs de langues, qu'ils soient natifs ou non. Certains chercheurs ont étudié les apprenants de langues en tant que sujets d'insécurité linguistique. Le sociolinguiste belge Francard (1989) a été le premier à mettre en évidence l'influence de l'école sur le développement de cette insécurité, en montrant que l'établissement scolaire participe à cette problématique en renforçant la perception des différentes variantes linguistiques et leur dévalorisation au profit d'un modèle idéalisé et inaccessible, à savoir le français standard ou normé. Ainsi, l'école joue un rôle clé dans l'évaluation et la stigmatisation des diverses façons de parler. Ses recherches ont également montré que la prise de conscience des variations linguistiques et le désir d'éliminer les expressions régionales augmentent avec le niveau scolaire. Des chercheurs comme Robillard (1994), Coste (2001) et Bretegnier (2003) ont poursuivi l'étude de l'insécurité linguistique en contexte scolaire, se concentrant toujours sur les apprenants. Quant au groupe socioprofessionnel des enseignants de langues, il a été abordé, à notre connaissance, dans les travaux de Dérivry (2003), Causa (2007) et Roussi (2009).

Enfin, notre méthodologie, qui combine des entretiens et une analyse de contenu et discursive, apporte une approche empirique solide et nuancée à notre étude de cas. En retracant les parcours et les expériences des enseignants débutants, nous mettons en lumière les dynamiques complexes qui relient leurs insécurités et leurs pratiques professionnelles.

En conclusion, l'originalité de notre thèse réside dans sa volonté de dépasser une vision fragmentée de l'insécurité linguistique, en l'intégrant dans un ensemble d'insécurités interconnectées. Cette approche offre une compréhension plus approfondie des défis auxquels les enseignants débutants roumains de FLE sont confrontés, tout en proposant des solutions concrètes pour soutenir leur développement professionnel. Ainsi, notre travail s'inscrit dans une perspective à la fois scientifique et pragmatique, visant à enrichir la réflexion sur la formation et le soutien des enseignants dans un contexte globalisé en constante évolution.

Nous estimons que notre travail représente une contribution importante au soutien des enseignants débutants de FLE en Roumanie. En mettant l'accent sur les défis spécifiques rencontrés par ces enseignants, notre recherche vise à renforcer leur confiance et leurs

compétences, dans l'objectif d'améliorer la qualité de l'enseignement du français dans les écoles roumaines. En consolidant ainsi les bases de l'éducation linguistique, nous considérons que notre thèse s'inscrit dans une démarche proactive pour soutenir et valoriser le travail des enseignants dans le domaine du FLE en Roumanie.

## Bibliographie

- Abric, J.-C. (1994). « *Méthodologie de recueil de représentations sociales* ». In : Abric, J.-C. (éd.), *Pratiques sociales et représentations*. Paris : PUF.
- Apostolidis, T. (2006). « *Représentations sociales et triangulation : une application en psychologie sociale de la santé* ». In : *Psicologia : Teoria e Pesquisa*. Vol. 22, N°2.
- Ambroise, C., Toczek, M.-C., Brunot, S. (2017). « *Les enseignants débutants : vécu et transformations* ». In : *Éducation et socialisation*. N°46. [En ligne], [consulté le 16 février 2012]. Disponible à : <https://journals.openedition.org/edso/2656>
- Bardin, L. (2013). « *Chapitre premier. Historique* ». In : Bardin, L. (dir.). *L'analyse de contenu*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Bakhtine, M. (1984). *Esthétique de la création verbale*. Paris : Gallimard.
- Bărăitaru, J. D. (2021). « *Notes de lecture sur Les sciences du langage et la question de l'interprétation (aujourd'hui)*, Éditions Lambert-Lucas, 2018, 258 pp. ». In : *Dialogos*, N°. 22, Issue 38. Pp. 306-312.
- Bărăitaru, J. D. (2023). « *Types d'insécurités professionnelles chez les enseignants roumains débutants de FLE* ». In : *Le Français dans le monde. Recherches et applications*. N° 73. Pp. 197-202.
- Bărăitaru, J. D. (2023). « *L'Insécurité linguistique dans le contexte de l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère* ». In : *Les Actes du 2e Symposium de la recherche scientifique francophone en Europe centrale et orientale*. Tome I. Pp. 160-163.
- Bellini, S. (2015). *Insécurité linguistique et alternance codique*. Thèse de doctorat. Université Sorbonne Nouvelle - Paris III.
- Berthier, N. (2010). *Les techniques d'enquête en sciences sociales. Méthodes et exercices corrigés* (4<sup>e</sup> éd.). Paris : Armand Colin.
- Blanchet, A. Gotman, A. (1992, réed. 2001). *L'enquête et ses méthodes : l'entretien*. Paris : Nathan Université.
- Blanchet, P. (2004). « *L'identification sociolinguistique des langues et des variétés linguistiques : pour une analyse complexe du processus de catégorisation fonctionnelle* ». In : *Actes du colloque Identification des langues et des variétés dialectales par les humains et par les machines*. Paris : École Nationale Supérieure de Télécommunications/ CNRS.
- Blanchet, P. (2007). « *Sur le statut épistémologique de la notion de « corpus » dans un cadre ethno-sociolinguistique* ». In : Auzanneau, M. (dir), *La mise en œuvre des langues dans l'interaction*. Paris : L'Harmattan.
- Blanchet, P., Clerc, S., Rispail, M. (2014). « *Réduire l'insécurité des élèves par une transposition didactique de la pluralité sociolinguistique. Pour de nouvelles sociodidactiques avec l'exemple*

- du Maghreb* ». In : Garnier, B. (coord.), *Insécurité linguistique en éducation*. N°175, juillet-septembre. Pp. 283-302.
- Bourdieu, P. (1982). *Ce que parler veut dire. L'économie des échanges linguistiques*. Paris : Fayard.
- Bres, J. (1999). « *L'entretien et ses techniques* ». In: Calvet, L.-J., Dumont. P. (dir.), *L'enquête sociolinguistique*. Paris : L'Harmattan.
- Bretegnier, A., Ledegen, G. (éds.) (2003). « *Sécurité/ insécurité linguistique – Terrains et approches diversifiées, propositions théoriques et méthodologiques* ». In : *Actes de la 5<sup>e</sup> Table Ronde du Moufia (22-24 avril 1998)*. Paris: L'Harmattan.
- Bulot, T., Blanchet, P. (2011). « *Dynamiques de la langue française au 21<sup>e</sup> siècle : une introduction à la sociolinguistique* ». [En ligne], [consulté le 14 février 2020]. Disponible à <http://www.sociolinguistique.fr/index.html>
- Bulot, T., Blanchet, P. (2013). *Une introduction à la sociolinguistique*. Paris: Éditions des Archives Contemporaines.
- Calvet, L.-J. (1995). « *Les politiques linguistiques, mythes et réalités* ». In : *Actes des premières Journées scientifiques du réseau thématique de recherche Sociolinguistique et et dynamique des langues*, Dakar (16-18 décembre 1995). FMA-AUPELF\_UREF.
- Calvet, L.-J., Moreau, M.-L. (1998). « *Une ou des normes ? Insécurité linguistique et normes endogènes en Afrique francophone* ». In : *Langues et développement*. CIRELFA, AIF. Diffusion Didier Érudition.
- Calvet, L.-J. (2000). « *Langues et développement : agir sur les représentations ?* ». In : *Estudios de sociolinguistica*. Vol.1, N°1. Pp. 183-190.
- Canut, C. (1995). *Dynamisme et imaginaire linguistiques dans le ssociétés à tradition orale*. Thèse de doctorat. Université Paris III.
- Causa, M. (2011). « *Penser et se former à l'éducation plurilingue : enseigner/apprendre le français autrement* ». In : *Langues et conscience linguistique en Europe*. Paris : Éditions Hal.
- Causa, M. (2012). « *Le répertoire didactique : une notion complexe* ». In : Causa, M.(dir), *Formation initiale et profils d'enseignants de langues : enjeux et questionnements*. Bruxelles : De Boeck.
- Causa, M. (2018). « *Observer et analyser les pratiques pédagogiques et didactiques à travers les corpus des données in progress* ». In: *International Journal of Cross-Cultural Studies and Environmental Communication*. N° 7(1). Constanța : Editura Universitară & ADI Publication.Pp. 27-34.
- Cahraudeau, P. (1983). *Langage et discours – Éléments de sémiolinguistique*. Paris : Hachette Université (Collection Langue, Linguistique, Communication).
- Charaudeau, P. (1995). « *Une analyse sémiolinguistique du discours* ». In : *Langages*. N°117. Paris : Larousse. [En ligne], [consulté le 23 janvier 2021]. Disponible à <https://www.patrick-charaudeau.com/Une-analyse-semiolinguistique-du,64.html>
- Chomsky, N. (1970). *Le langage et la pensée* (L.-J. Calvet, Trad.). Paris : Payot. (1<sup>ère</sup> édition originale : New York, 1968).
- Coste, D. (2001). « *Compétence bi/ plurilingue et (in)sécurité linguistique* ». In : Viviana Duc (éd.), *Atti del Convegno Valle d'Aosta regione d'Europa : l'Educazione bi/plurilingue, ponte verso la cittadinanza europea*. Saint-Vincent : Centro Congressi. [En ligne], [consulté le 20 février 2021]. Disponible à [https://www.regione.vda.it/istruzione/Publications/ecolet\\_valdotaine\\_archives/Atti/05.htm](https://www.regione.vda.it/istruzione/Publications/ecolet_valdotaine_archives/Atti/05.htm)

- Coste, D. (2010). « *Diversité des plurilinguismes et formes de l'éducation plurilingue et interculturelle* ». In : *Recherches en didactique des langues et des cultures – Les cahiers de l'Acedle*. N°7(1). [En ligne], [consulté le 30 décembre 2024)]. Disponible à <http://rdlc.revues.org/2031>
- Darbelnet, J. (1970). « *Le bilinguisme* ». In : *Le français en France et hors de France. II. Les français régionaux, le français en contact. Actes du colloque sur les ethnies francophones*, Nice, 26-30 avril 1968. Nice : Institut d'étude et des recherches interethniques et interculturelles.
- Davies, A. (2003). « *The native speaker. Myth and reality* ». In: *Collection Bilingual Education and Bilingualism*. N°38. Clevedon : Multilingual Matters Ltd.
- Davoine, A. (2011). *Les enquêtes : généralités sur les sondages, la population et l'échantillon*. Cours de recherche commerciale en ligne.
- De Ketela, J.-M., Roegiers, X. (2015). « *Méthodologie du recueil d'informations : Fondements des méthodes d'observations, de questionnaires, d'interviews et d'études de documents* ». In : *Méthodes en sciences humaines* (4<sup>e</sup> éd.). Bruxelles : De Boeck Université. Pp. 85-120.
- Demazière, D. (2008). « *L'entretien biographique comme interaction. Négociations, contre-interprétations, ajustements de sens* ». In : *Langage et société*. N° 123. Pp.15-35.
- Dépelteau, F. (2001). *La démarche d'une recherche en sciences humaines. De la question de départ à la communication des résultats*. Québec : Les Presses de l'Université Laval.
- Dérivry-Plard, M. (2003). *Les enseignants d'anglais « natifs » et « non natifs » : Concurrence et complémentarité de deux légitimités*. Thèse de doctorat. Université Paris 3.
- De Stercke, J. (2014). *Persévérance et abandon des enseignants débutants : La relève issue des Hautes Écoles*. Thèse de doctorat. Université de Mons-Hainaut.
- Duchesne, S., Haegel, F. (2008). L'enquête et ses méthodes : les entretiens collectifs. Paris : Nathan.
- D'Unrug, M.-C. (1974). *L'analyse de contenu*. Paris : Éditions Universitaires.
- Feiman-Nemser, S. (2003). « *What new teachers need to learn* ». In: *Educational Leadership*. N°. 60(8).
- Feussi, V., Lorilleux, J. (2020). « *Quel paradoxe !* ». In : Feussi, V., Lorilleux, J. (dir.), *(In)sécurité linguistique en francophonies- Perspectives in(ter)disciplinaires*. Paris : L'Harmattan. Pp. 9-20.
- Francard, M. (1989). « *Insécurité linguistique en situation de diglossie : le cas de l'Ardenne belge* ». In : *Revue québécoise de linguistique théorique et appliquée*. N° 8.
- Francard, M. (2020). « *L'insécurité linguistique au millénaire dernier : un survivant témoigne* ». In : Feussi, V., Lorilleux, J., *(In)sécurité linguistique en francophonies- Perspectives in(ter)disciplinaires*. Paris : L'Harmattan. Pp.22-35.
- Francard, M. (2023). « *Le lexique différentiel comme construction d'une norme endogène dans une communauté francophone périphérique* ». In : *Recherches en didactique des langues et des cultures*. [En ligne], [consulté le 04 février 2024]. Disponible à : <http://journals.openedition.org/rdlc/12838> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rdlc.12838>
- Gingras, C., Mukamurera, J. (2008). « *S'insérer en enseignement au Québec lorsqu'on est professionnellement précaire : vers une compréhension du phénomène* ». In : *Revue des sciences et de l'éducation*. N° 34. Pp.203-222.
- Guenier, N., Genouvier, E., Khomsi, A. (1978). *Les Français devant la norme*. Paris : Champion.
- Guenier, N. (1993). « *Insécurité linguistique : méthodologie et construction du concept* ». In : Francard, M. (en collaboration avec Geron, G, Wilmet, R.) (éds.), *L'insécurité linguistique dans*

- les communautés françaises périphériques.* Vol. II. Cahiers de l’Institut de linguistique de Louvain-la-Neuve. Pp.3-4.
- Guenier, N. (1997). « *Représentations linguistiques* ». In : Marie-Louise Moreau (dir.), *Sociolinguistique. Concepts de base*. Bruxelles : Madraga. Pp. 246-252.
- Haugen, E. (1968). « *Schizoglossia and Linguistic Norm* ». In: *Georgetown University Round Table, Selected Papers on Linguistics 1961-1965*. Georgetown University School of Language and Linguistics. Pp. 203-209.
- Houdebine, A.-M. (1985). « *Pour une linguistique synchronique dynamique* ». In : *La Linguistique*. Vol.21. Paris : Presses Universitaires de France.
- Houdebine, A.-M. (1985). « *Imaginaire linguistique et dynamique lanagagièrre. Aspects théoriques et méthodologiques* ». In : *La Bretagne Linguistique*. N°10. Pp. 239-255. [En ligne], [consulté le 14 novembre 2021]. Disponible à <https://journals.openedition.org/lbl/6289?lang=en>
- Huver, E. (2020). « *Insécurisations linguistiques paradoxales : de la délégitimation de locuteurs légitimes. Réflexions exploratoires à partir d’expériences d’enseignants français de FLE/S en Colombie Britannique* ». In : Feussi, V., Lorilleux, J., *(In)sécurité linguistique en francophonies-Perspectives in(ter)disciplinaires*. Paris : L’Harmattan. Pp. 362-384.
- Hymes, D. (1972). « *On communicative competence* ». In: *Sociolinguistics*, Pride & Holmes Ed, Penguin Books, Trad. Française 1980, *Travaux de didactique*. N° 5-6, Montpellier, France.
- Kaufmann, J.-C. (1996). *L’entretien compréhensif*. Paris: Armand Colin.
- Kerbrat-Orecchioni, K. (2018). « *La Méduse apprivoisée : l’analyse du discours* ». In : Guy Achard-Bayle et al., dirs, *Les Sciences du langage et la question de l’interprétation (aujourd’hui). Actes du colloque 2017 de l’Association des Sciences du Langage* ». Limoges : Éditions Lambert-Lucas. Pp. 55-78.
- Klinkenberg, J.-M. (2020). « *De l’insécurité linguistique à l’insécurité sémiotique. Le retour du social* ». In : Feussi, V., Lorilleux, J. (dir.), *(In)sécurité linguistique en francophonies. Perspectives in(ter)disciplinaires*. L’Harmattan : Paris.
- Labov, W. (1966). *The social stratification of English in New York City*. Washington : Center of Applied Linguistics.
- Labov, W. (1976). *Sociolinguistique*. Paris : Éditions de Minuit.
- Lanéelle, X., Perez-Roux, T. (2014). « *Entrée dans le métier des enseignants et transition professionnelle : impact des contextes de professinnalisation et dynamiques d’acteurs* ». In : *L’Orientation scolaire et professionnelle*. N°43(4). Pp. 469-494.
- LeBlanc, M. (2010). « *Le français, langue minoritaire, en milieu de travail : des représentations linguistiques à l’insécurité linguistique* ». In : *Nouvelles perspectives en sciences sociales*. N°. 6(1). [En ligne], [consulté le 25 février 2022]. Disponible à : <https://doi.org/10.7202/1000482ar>
- L’Écuyer, R. (1990). *Méthodologie de l’analyse développementale de contenu : Méthode GPS et concept de soi*. Québec : Presses de l’Université de Québec.
- Ledegen, G. (2000). *Le bon français : Les étudiants et la norme linguistique*. Paris : L’Harmattan.
- Ledegen, G. (2013). « *Normes* ». In : Simonin, J., Wharton, S.(dir.), *Sociolinguistique du contact. Dictionnaire de termes et concepts*. Lyon : ENS Éditions. [En ligne], [consulté le 17 juillet 2022]. Disponible à : <https://doi.org/10.4000/books.enseditions.12480>
- Maingueneau, D. (1993). *Le contexte de l’œuvre littéraire. Énonciation, écrivain, société*. Paris: Dunod.
- Medyges, P. (1992). « *Native or non-native: who’s worth more?* ». In : *ELT Journal*. N° 46/4. Pp. 340-349.

- Moirand, S. (2019). « *Une sémantique du discours "au travail" de l'actualité : éléments pour l'analyse du discours des médias* ». In : *Revista Heterotópica, Epistemologias das Analises de Discurso*. Vol. 1, N°1. Pp. 108-138.
- Moreau, J.-L. (1996). « *Insécurité linguistique : pourrions -nous être plus ambitieux ?* ». In : Bavoux, C. (éd.), *Français régionaux et insécurité linguistique. Actes de la Deuxième Table Ronde du Moufia*, septembre 1994. Paris/ Saint-Denis : L'Harmattan.
- Mucchielli, R. (2006). *L'analyse de contenu : Des documents et des communications*. Paris : ESF.
- Mukamurera, J. (1998). *Étude du processus d'insertion professionnelle de jeunes enseignants à partir du concept de trajectoire*. Thèse de doctorat. Université Laval, Québec.
- Mukamurera, J., Lacourse, F., Couturier, Y. (2006). « *Des avancées en analyse qualitative : pour une transparence et une systématisation des pratiques* ». In : *Recherches qualitatives*. Vol. 26, N°1. Pp. 110-138.
- Mukamurera, J. (2011). « *Les conditions d'insertion et la persévérence dans la profession enseignante* ». In : Lacourse, F., Martineau, S., Nault, T. (dir.), *Profession enseignante. Démarches et soutien à l'insertion professionnelle*. Montréal : Les Éditions CEC inc. Pp. 37-58.
- Mukamurera, J., Martineau, S., Bouhiette, M., Ndoreraho, J.-P. (2013). « *Les programmes d'insertion professionnelle des enseignants dans les commissions scolaires du Québec : portrait et appréciation des acteurs* ». In : *Éducation et formation*. N°299. Pp. 13-35.
- Nault, T. (1999), « *Éclosion d'un moi professionnel personnalisé et modalités de préparation aux premières rencontres d'une classe* ». In : Hétu, J.-C., Lavoie, M., Baillauquès, S. (éds). *Jeunes enseignants et insertion professionnelle. Un processus de socialisation ? De la professionnalisation ?* Bruxelles : De Boeck Université. Pp. 139-160.
- Paikeday, Y.M. (1985). *The Native Speaker is Dead!* Toronto, New York; Paikeday Publishing.
- Périer, P. (2014). *Professeurs débutants : les épreuves de l'enseignement*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Perrenoud, P. (2003). « *Le travail sur l'habitus* ». In : Altet, M., Charlier, E., Paquay, L., perrenoud, P. (éds.), *Former des enseignants professionnels. Quelles stratégies ? Quelles compétences ?* Bruxelles : De Boeck Université.
- Pierret, J. (2004). « *Place et usage de l'entretien en profondeur en sociologie* ». In : Kaminski, D. (éd.), *Sociologie pénale : système et expérience*. Toulouse : ERES.
- Pruvost, J. (2014). « *Avant-propos : Insécurité linguistique : l'oubliée de nos dictionnaires* ». In : *ELA. Études de linguistique appliquée*. N°175. Paris : Klincksieck.
- Py, B. (2004). « *Pour une approche linguistique des représentations sociales* ». In : *Langages*. N°154. Pp. 6-19.
- Riquois, E. (2018). « *Faciliter la prise de parole en classe : supports, activités et gestion de l'espace* ». In : *Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité*. N°1. [En ligne], [consulté le 16 juillet 2021]. Disponible à <http://journals.openedition.org/apiut/5829>
- Robillard, D. (de) (1993). « *Normalisation de la régionalité/ régionalisation de la norme* ». In : Baggioni, D. (éd.), *Encyclopédies et dictionnaires français, Actes de la 2<sup>e</sup> Table Ronde de l'APRODEL*, Université de Provence, Langue et Langage. N°3. Pp. 141-175.
- Robillard, D. (de) (2020). « *Insécurité linguistique, éthique et violence de l'objectivation scientifique pour une sociolinguistique à l'ombre de la science légitime* ». In : Feussi, V., Lorilleux, J. (dir.), *(In)sécurité linguistique en francophonies. Perspectives in(ter)disciplinaires*. L'Harmattan : Paris. Pp. 452-488.
- Romelaer, P., 2005. *Management des ressources humaines*. Bruxelles : De Boeck Supérieur.

- Roussi, M. (2009). *L'insécurité linguistique des professeurs de langues étrangères non natifs : le cas des professeurs grecs de français*. Thèse de doctorat. Université Sorbonne Nouvelle Paris. [En ligne], [consulté le 10 septembre 2020]. Disponible à <https://theses.hal.science/file/index/docid/787305/filename/2009PA030082.pdf>
- Spită, D. (2009). « *Formation initiale des professeurs de français en Roumanie – état des lieux* ». In : Vlad, M. (coord), *Synergies Roumanie, Sciences du langage et didactique des langues. Frontières et rencontres*. No. 4. Pp. 29-34.
- Stainier, S. (2020). « (In)habiter la langue maternelle – Insécurité linguistique d'enseignants envers le créole guadeloupéen ». In : Feussi, V., Lorilleux, J., *(In)sécurité linguistique en francophonies- Perspectives in(ter)disciplinaires*. Paris: L'Harmattan. Pp. 165-174.
- Vlad, M. (2010). « *Le statut du français et des autres langues étrangères dans les évolutions du système roumain d'enseignement (1970-2010)* ». In : Synergies. N°7. [En ligne], [consulté le 29 mai 2020]. Disponible à <https://gerflint.fr/Base/Pologne7/pologne7.html>